Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 13 OCTOBRE 1916 — NUMÉRO 43

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

LA GRÈCE OBÉIT À L'ULTIMATUM DES PUISSANCES DE L'ENTENTE

VICTOIRE ITALIENNE DANS LE TRENTIN--- 5000 PRISONNIERS

LE BULLETIN DU JOUR

UN GRAND DISCOURS DU PRIME MINISTER ANGLAIS.

CRÉDIT VOTÉ PAR ACCLAMATION

INTERESSANTES COMMUNICATIONS MILITAIRES DU MINISTRE ANGLAIS.

Sir Edward Carson répète après lui que l'Angleterre est résolue à aller jusqu'à la victoire quelqu'en soit le prix.

Le 11 octobre courant, à la séance d'ouverture de la session d'automne du Parlement anglais, le Prime Minister, M. Asquith, a fait aux Communes des déclarations aussi importantes qu'intéressantes. C'était à l'occasion d'une nouvelle demande de crédit de 300 millions de Livres Sterling. M. Asquith a plus particulièrement entretenu ses auditeurs de la question financière mais, s'étendant à la situation politique et militaire, il a dit entr'autres que le temps n'était plus ni à l'hésitation, ni à l'indécision; que la guerre ne saurait se terminer sur un honteux compromis, qui ne serait qu'un replâtrage, un expédient précaire de sa nature et qu'on décorerait trompeusement en le présentant comme la paix. Personne, à "coup sûr, a continué M. Asquith, ne "demandera à prolonger au delà du "temps strictement nécessaire ce tra"gique spectacle d'une œuvre de san"guinaire destruction; mais nous de"vons à la mémoire de tous ceux qui "ont offert leur vie au salut de notre "cause, de montrer que ce sacrifice "n'aura pas été, de leur part, une vaine "immolation." Parlant ensuite de la situation militaire proprement dite, M. Asquith a insisté sur l'importance des progrès accomplis au front français, avec cette caractéristique, utile à retenir, que pas une seule des contre-attaques allemandes n'a eu le moindre succès. Il a ajouté que les Allemands, après avoir subi d'énormes pertes, pouvaient être considérés aujourd'hui comme ayant virtuellement abandonné leur système d'infructueuses attaques contre Verdun, et que l'offensive franco- anglaise sur la Somme leur avait jusqu'ici couté, en définitive, indépendamment de60,474 prisonniers tombés aux mains des troupes alliées, la perte de 304 canons et de 1030 mitrailleuses. M. Asquith n'a pas manqué non plus de proclamer toute la supériorité du service d'aviation de l'armée française sur celui des ennemis. M. Asquith a terminé son discours en faisant l'éloge du système de coordination dans l'action adopté par les état-majors des armées des 4 grandes puissances et en rendant un hommage mérité, que la Grande-Bretagne était heureuse, déclarait-il, de décerner à la bravoure, à l'endurance de leurs troupes, ainsi qu'à l'habileté des chefs. M. Asquith n'a pas parlé avec moins d'à propos, de sympathie et d'estime, des efforts des armées belges et serbes, et enfin de la courageuse initiative de la Roumaine, qui, en dépit de nombreuses et menaçantes invitations à la neutralité dont elle avait été accablée, n'a pas hésité à joindre sa cause à celle des Alliés. M.

(Suite 2me Page)

DEPECHES DES ETATS-UNIS

RAPPORT D'UN TERRIBLE OURAGAN A ST. THOMAS, ANTILLES DANOISES.

DOMMAGES ET DÉNUEMENT

FEMME AVOCATE NEO-ORLEANAISE DEVANT LA COUR SUPREME.

A la recherche des bases navales boches. — Nouvelles du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 12 octobre. — D'après un rapport du consul américain Payne, à St. Thomas, un ouragan des plus formidables s'est abattu sur les Antilles Danoises et causé pour environ 2,000,000 de dollars de dommages. La presque totalité des insulaires se trouve actuellement dans le plus absolu dénuement, et un secours de 50,000 dollars est demandé ainsi que du matériel de construction des vêtements et des aliments.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 12 octobre. — Les honneurs de la pratique du droit auprès de la haute cour, ont été accordés à Mme Jessie B. Gessner, avocat du barreau de la Nouvelle Orléans. Mme Gessner qui a à son actif dix ans de profession de droit, fut graduée à la faculté de droit de Tulane ainsi qu'à l'Université de Brown, Providence, R. I.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Newport, R. I., 12 octobre. — L'escadre de l'Atlantique, vient de recevoir des ordres afin d'éviter que les sous-marins étrangers ne trouvent sur la côte américaine des points de ravitaillement ou des bases navales. Le commandant de l'escadre a d'ores et déjà pris des mesures sérieuses à cet effet.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

El Paso, Tex., 12 octobre. — De sources diverses, on apprend que le général José Ysabel Robles, ex commandant des forces villistes, qui ayant fait sa soumission au gouvernement carranziste, était revenu à son ancien chef Francisco Villa, aurait rassemblé dans les montagnes de nombreux rebelles et aurait formulé le désir de voir le président Carranza se retirer de la tête du gouvernement. Faute de ce faire, il aurait l'intention d'attaquer avec ses troupes les postes des armées constitutionalistes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Franklinton, Lne. — Un incendie d'une extrême violence a détruit la maison du R. Thomas E. Bennet, membre de la législature d'Etat de la paroisse de Washington. L'immeuble est évalué 2,200 dollars et le contenu d'une valeur de 800 dollars était couvert par une assurance.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bogalusa, Lne., 12 octobre. — Mlle Tiney Lott qui fut grièvement blessée dimanche dernier par le nommé Wiley Allen est en convalescence et on espère la sauver. Le meurtrier, qui fut arrêté à la suite de sa tentative de meurtre se dit innocent de cette inculpation.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Conditions formelles exigées de la Grèce par les Alliés--L'armée italienne marche rapidement sur Trieste.

Le front austro-allemand est percé sur plusieurs points par les Italiens. — Importantes positions de l'ennemi capturées par le général Cadorna. — Aviateurs teutons sèment des dragées empoisonnées en Roumanie. — Duels d'artillerie dans la Somme. — Les armées alliées avancent en Macédoine. — Importants succès des troupes serbes. — La question des sous-marins au Reischtag; session orageuse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 12 octobre. — Un ultimatum caractéristique a été remis par le contre amiral d'Artige du Fournet commandant des forces alliées au Pirée, au gouvernement Hellénique. Les grandes lignes de l'ultimatum susdit sont: Remise entre les mains des alliés, de la flotte grecque, contrôle absolu par les alliés des chemins de fers, postes et télégraphes. Le contre amiral d'Artiges du Fournet a suivant les instructions reçues, donné jusqu'à mercredi, 11 octobre, à une heure pour la remise de la réponse du gouvernement hellénique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 12 octobre. — Suivant un télégramme d'Athènes, au "Daily Chronicle" le gouvernement hellénique a accepté les conditions imposées par les pouvoirs de l'entente, et donné satisfaction immédiate.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 12 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre italien: "Les troupes du général Cadorna sur le front de Gorizia, ont percé le front austro-allemand sur divers points, et poussé leur offensive nouvelle sur Trieste. Le mouvement offensif ne peut être arrêté par les forces ennemies malgré les troupes fraîches dont disposaient ces derniers, et les redoutables fortifications établies par les forces austro-allemandes. Les armées italiennes au cours de leurs récentes attaques ont capturé plus de 5,000 prisonniers et enlevé à l'ennemi les postes fortifiés considérés comme imprenables. L'offensive se poursuit avec la dernière énergie, et l'avance sur Trieste ne souffre aucun retard."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

La Haye, Hollande, 12 octobre. — Une protestation relative au torpillage du vapeur hollandais "Bloomersdijk" dans les eaux de la Nouvelle Angleterre dimanche dernier, a été adressée au gouvernement impérial allemand demandant des explications relatives au torpillage précité et protestant contre l'illégalité de cette attaque.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 12 octobre. — L'avis officiel suivant, a été publié par le ministère de la guerre russe: "Au cours de la journée d'hier, des avions ennemis ont survolé Constanza et les principales villes de la côte Roumaine de la mer Noire, lançant des bombes contenant des bonbons empoisonnés saturés de bacilles du choléra."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 12 octobre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, bombardement intermittent, aucune action d'infanterie. Nous nous consolidons sur les positions acquises. Front de Verdun et de la Meuse, violent bombardement; tentatives vaines de l'ennemi; sur tous les fronts nous restons maîtres de nos positions."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Salonique, 12 octobre. — Communiqué des forces Franco-Britanniques et Serbes." Sur les fronts nord et est de la Struma, nous consolidons les positions enlevées à l'ennemi, nos armées en une offensive combinée poursuivent l'offensive contre les bulgares et forcent ces derniers à chercher refuge vers les arrières, afin de pouvoir reformer leurs unités décimées par l'artillerie des forces de l'entente. La poussée Serbe s'accuse de plus en plus et de nombreux villages ont été occupés par ces derniers."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 12 octobre. — Hier la grande et exceptionnelle réunion du Reichstag, le gouvernement et tous les députés étant présents, la question sous-marine fut aussitôt agitée. Au début de la discussion les éléments divers et contraires attaquèrent et défendirent le Chancelier de l'empire, toutefois, le chef de parti catholique, M. Spahn accompagné par le Dr. Bassermann, finirent par rallier les plus invétérés adversaires de ce mode nouveau de faire la guerre, et dans un claironnant discours, cherchant à faire vibrer les vifs accents de la haute Kultur germanique, M. Spahn, tonitrua l'inutilité de s'occuper des antipathies ou des sympathies, mais uniquement de la question vitale du germanisme et des intérêts de l'empire. Il est inutile d'ajouter que le cri de "Deutschland Uber Alles" suivi d'un nombre copieux de "Gott mit Uns" émailla le discours de l'orateur, et lui valut les applaudissements d'une foule kolossale venue pour se retremper d'un patriotisme mourant.

Une précaution du roi de Bulgarie

Le Palais d'Euxinograde à quelques kilomètres de Varna, par la Mer Noire est l'habitation préférée du roi Ferdinand. Par crainte des obus russes il est tout pavoisé aux couleurs de la Croix Rouge; mais le stratagème est éventé et ne sert plus à rien.

ECHOS DU VIEUX MONDE

EX-MINISTRE DE BULGARIE ACCUSE DU DELIT DE CORRUPTION.

CONCUSSIONNAIRES ALLEMANDS

RECOLTE PRODUCTIVE DES CHAMPIGNONS, REGION DE NIMES.

Le génie français à Varna. — Grand embarras budgétaire de la Suisse.

Correspondance de la Presse Associée.

Genève. — Le Tribunal de Sofia vient de commencer le procès de l'ancien ministre Ghenadieff accusé du délit de corruption. Il s'agit de l'Affaire Desclesiers, combinée par le gouvernement Radoslavoff en vue de se débarrasser de quelques hommes d'Etat qui ne lui ont pas été agréables. Le chantage fut découvert et pendant de longs mois, le procès a été suspendu. Dernièrement Ghénadieff avec ses partisans se retira de la majorité gouvernementale et passa dans les rangs de l'opposition. Irrité M. Radoslavoff ordonna la reprise du procès. Des instructions ont été données aux juges pour que l'affaire soit menée rapidement, que, coûte que coûte la condamnation du dangereux Ghénadioff soit prononcée.

Dans ce procès sont impliqués quelques députés agrariens parmi lesquels M. Stambolisky, condamné déjà à perpétuité pour sa propagande russophile au moment de l'intervention bulgare.

Copenhague. — La concussion et les abus dans les institutions civiles et militaires sont devenus des plus fréquents en Allemagne. Le Berliner Lokal Anzeiger" publie un long article dans lequel il cite entre autres des faits scandaleux qui se sont produits en Prusse Occidentale et concernant les fournitures des céréales. Le Directeur du Bureau du Ministère de la guerre qui s'occupe de la répartition des céréales est arrêté. On a également arrêté à Mayence un minotier qui, depuis la guerre, a augmenté son avoir de 8 millions de marks.

Nimes. — Dans notre région la récolte des champignons sera très productive cette année. Notamment le "bolet" abonde dans les bois à la suite de la température pluvieuse et chaude par intermittence. C'est par quintaux que ces champignons sont transportés dans toute la France, jusque sur les marchés de Paris et de la banlieue. Ici ils atteignent les prix de 0 Fr. 90 à 1 Fr. le kilo.

Paris. — Varna dont on parle beaucoup en ce moment et que la flotte russe a bombardé a eu son port construit, il y a quelques années par la Société des Batignolles, (Etablissements Gouin), M. Guérard, Inspecteur Général des Ponts et chaussées a eu la haute direction des travaux.

Berne. — La session des Conseils s'est ouverte. On sait que la Suisse, bien que non belligérante, a dû et doit encore lourdement grever son budget du fait de la mobilisation. Comment pacera-t-elle au déficit? De grands débats vont avoir lieu à ce sujet à Berne.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA TRISTESSE ET LE DEUIL DANS DES MILLIERS DE FAMILLES.

MOISSON FUNÈBRE DE GUERRE

LES VAILLANTS JEUNES GENS DE VINGT ANS, DISPARAISSENT.

Mort héroïque des frères Delpech. — L'inconsolable vicomtesse de Fontenay.

Corespondance Spéciale de l'Abeille.

Dans chacun des courriers des parisiens se trouvent quelques nouvelles qui apportent un peu de tristesse et des deuils nouveaux. Tous les jours disparaissent quelques uns de ces vaillants jeunes hommes que nous avions vu naître, grandir et s'épanouir à la vie dans toute la beauté de leurs vingt ans. Ce matin c'est une lettre de père qui m'apprend la mort, dans la Somme, de ce malheureux Jean Delpech, le fils cadet de l'ancien sénateur de l'Ariège, et qui est tombé glorieusement dans les tranchées, après avoir obtenu la croix de guerre. Je l'avais connu collégien et n'avais pas voulu croire aux méchantes histoires qu'on avait habilement ramassées contre lui aux heures des polémiques politiques, quand on n'hésitait pas à accabler les enfants imprudents pour se venger des opinions des pères. Pauvre garçon il descend dans la tombe avec l'auréole des héros. Il y a près de deux ans, son frère, aîné, Jacques Delpech, était mort superbement après avoir arraché des cris d'admiration à ses chefs et le général accrochait dans une rue du village ou ce vaillant jeune homme était tombé une pancarte provisoire: "Rue Jacques Delpech," et il apportait en courant la croix de la légion d'honneur au jeune officier expirant.

Je ne puis m'empêcher de songer à ce pauvre homme, accablé de douleur, là-bas, dans un petit village de l'Ariège, à Vanlhes, d'où il m'écrit avec la résignation des pères de ces années terribles"... qu'ils reposent tous deux en paix, baignés du même rayon, je veux espérer que leur sang n'aura pas coulé en vain. Si la bête immonde subit le châtiment mérité, il nous en viendra une consolation."

Ils sont merveilleux de courage dans la douleur ces vieux qui ne reverront plus leurs enfants fauchés au service de la plus sainte des causes, et ils restent là, raidis dans la souffrance, attendant un soulagement par la victoire inévitable.

Faible soulagement d'un malheur sans remède.

Et nous sommes ainsi des milliers, oubliant nos anciennes cicatrices résignés à souffrir de les voir souffrir eux-mêmes, impuissants à consoler; ils ne le voudraient pas d'ailleurs.

A côté de la lettre résignée de Delpech pleurant en silence ses deux fils, voici une autre lettre aux larges bandes noires, c'est une mère, la vicomtesse de Fontenay, la femme de notre ancien ministre de France à Durazzo durant les premiers mois de l'éphémère et tragique royaume d'Albanie.

"Je me souviens, me dit-elle, du soir où vous étiez à la maison, et où nous

(Suite 3me Page)